

À PROPOS DE L'EXPOSITION

Le point de départ de ce projet est un désir de politique en actes plutôt qu'en discours. Julie Faitot, l'équipe du SHED et les artistes ont cherché des formes qui tentent d'articuler autrement des sensibilités individuelles - les nôtres, celles de contributeur.trice.s et de regardeur.se.s - dans des dispositifs collectifs ouverts. Les un.e.s et les autres traitent de cette question du politique dans leur processus de travail, dans leur façon même de faire de l'art. Bref, leurs œuvres - poèmes, installations, vidéos, formes sonores, performances ou éditions - expérimentent d'autres distributions des autorités à faire et à dire dans un lieu d'art.

Curatrice associée pour 2023, Julie Faitot a imaginé une programmation, avec à l'esprit cette question essentielle, aujourd'hui, des conditions de viabilité de la création en tant que recherche et plus particulièrement de la viabilité des centres d'art en tant que lieux accueillant, soutenant, partageant cette recherche.



LES RENDEZ-VOUS

C'EST GRATUIT
SUR INSCRIPTION :



**VENDREDI 27 JANVIER
à 19h**

**PERFORMANCE-COCKTAIL : YOANN THOMMEREL ET BÉRANGÈRE FAGART
à partir des 100 meilleures recettes de la Hess, un texte de Yoann Thommerel.**

Cheffe de cuisine depuis 5 ans et entrepreneuse, Bérangère Fagart est particulièrement attachée à la création artistique contemporaine : aujourd'hui, cheffe du restaurant Sélune où elle pratique une cuisine engagée et responsable, elle a, un temps, envisagé devenir comédienne, après un bac théâtre et un diplôme de mime corporel dramatique. Parallèlement, elle est investie dans la vie associative en tant que co-présidente de la Communauté Écotable, association qui fédère les professionnelles de la restauration et des citoyen.nes engagé.e.s autour de l'alimentation durable. À ce titre, Bérangère Fagart s'est personnellement engagée durant les confinements, pour nourrir les soignants (29 000 repas envoyés en 3 mois) et les étudiants précaires.

**DIMANCHE 29 JANVIER
de 15h à 16h30**

ATELIER DE POP-POÉSIE - YOANN THOMMEREL

Peut-on écrire de la poésie avec des spaghettis ? C'est une question à laquelle le poète et performeur Yoann Thommerel n'a pas de réponse très précise à apporter. Il propose de la mettre en partage dans cet atelier d'écriture ouvert à tou.te.s.

« Les inattendus », c'est un nouveau format de rendez-vous organisés par le SHED à destination des enfants et leurs parents : des ateliers, des rencontres inédites, dans le cadre des expositions en cours, les dimanches après-midi.

**SAMEDI 11 FÉVRIER
à 18h**

**ACTIVATION DU PLI, CAROLE DOUILLARD
PROJECTION D'ARTICLE 15, UN FILM DE MARIE REINERT**

Au cours d'une visite de l'exposition « Maison Populaire », l'installation performée conçue par Carole Douillard autour du Pli, sera activée, avec la participation de 6 à 8 volontaires. Après la visite, sera projeté Article 15, un film de Marie Reinert.

En 2017, Marie Reinert mène un workshop à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. En collaboration avec 7 étudiant.e.s, elle donne son téléphone portable aux habitant.e.s pour qu'ils et elles filment leurs activités. Tel un passage de relais, Article 15 est une succession de plan-séquences où le regard circule à l'intérieur de l'économie informelle de cette mégapole. Montré dans les rues de Kinshasa, dans une valise vidéo-projecteur montée sur batterie de voiture, le film a été présenté au FID en compétition française et obtenu la mention spéciale du CNAP en 2021.

**VENDREDI 10 MARS
à 18h30**

**LECTURE PERFORMÉE DE SONIA CHIAMBRETTO
ET RÉACTIVATION DU PLI, CAROLE DOUILLARD**

Au cours d'une visite de l'exposition « Maison Populaire », l'activation de l'installation performée conçue par Carole Douillard autour du Pli sera suivie d'une lecture de Sonia Chiambretto.

LE SHED L'ACADEMIE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE NORMANDIE

MAISON POPULAIRE EXPOSITION COLLECTIVE

Assia*, Aurèle Orion, Carole Douillard, John Smith, Leinna*, Lycianie*, Maïssa*, Marie Reinert, N.*, Plein Temps Libre, Ranim*, Shahida*, Sonia Chiambretto, Soraya*, Sunshine*, Thomas Tudoux, Yoann Thommerel.

Un commissariat de Julie Faitot, curatrice associée pour la saison 2022-2023.

Du 28 janvier au 19 mars 2023

Entrée libre du mercredi au dimanche
de 14h à 18h, et sur demande.

Contactez-nous

contact@le-shed.com
09 84 24 32 17 / 06 51 65 41 76
www.le-shed.com

@le.shed

@centre.dart.le.shed

*accompagnées par Juliette Flamant, Sandrine Lanno, Isabelle Mateu, dans le cadre d'un projet mené par L'Indicible Compagnie au centre éducatif fermé de Doudeville avec le soutien de la Fondation Les Nids, du Ministère de la Justice, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, de la DRAC Normandie, de la préfecture de Seine-Maritime (FIPD), du Ministère de l'éducation et de la jeunesse (FDVA), dans le cadre du programme Culture Justice.



Reconnu d'intérêt général, le SHED, centre d'art contemporain de Normandie, est soutenu par le Ministère de la Culture/ Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Métropole Rouen Normandie, la Ville de Maromme et la Ville de Notre-Dame-de-Bondeville.

Le SHED participe à RRouen, Réseau arts visuels Rouen métropole et à RN13BIS - art contemporain en Normandie. Il est adhérent de Rouen Normandie Tourisme & Congrès et de la Fraap.

Le SHED remercie ses partenaires privés (Champagne Porgeon et fils, DAS Studio, SOMEDEC et Vin sur Vin), la Fondation Antoine de Galbert, ses mécènes et ses bénévoles.



- 1 -

MARIE REINERT, INFILTRATION, 2018-2023

Diaporama, 9 minutes en boucle

Marie Reinert donne un appareil argentique à des employé.e.s afin qu'il.elle.s photographient leurs salles de réunion ou de négociation, sans demande d'autorisation. Une banque de données officieuse se constitue ainsi, questionnant la place du corps dans des lieux où se tiennent des situations de négociation : le rapport de distance entre ces corps, le système hiérarchique, l'architecture des lieux. Les images sont imprégnées par le regard de l'employé.e sur sa propre entreprise (choix des salles photographiées, choix du cadrage).

L'artiste

Marie Reinert est née en France en 1971, elle vit et travaille à Valmondois (France). Elle développe une pratique de l'art placée aux frontières de la vidéo, de l'installation, du dessin, de la performance et du son. Son travail se déploie dans des résidences, les plus souvent menées à l'intérieur du monde du travail. Générant des collaborations avec les personnes sur place ou invitant des intervenant.e.s à agir/intervenir, elle a travaillé avec des architectes, des danseur.se.s, de musicien.ne.s, des ergonomes... Le corps s'impose comme l'axe de sa recherche : procédant par stratégies d'infiltration, d'observation, d'archivage, elle examine les systèmes, les codes et les protocoles qui conditionnent les mouvements des corps dans leur environnement spatial et social.

- 2 -

YOANN THOMMEREL, LE RÊVE DE MOLKA, 2023

Installation composée de 2 posters dos bleu, projecteurs à pile rechargeable, bouteilles de soda, pain de mie premier prix, conserves de harissa, sucettes tache-langue, etc

Dans le cadre d'un atelier d'écriture avec des enfants autour des pratiques et cultures alimentaires, Yoann Thommerel a mobilisé le groupe pour écrire collectivement, avec des pâtes alphabet trop cuites, le rêve de l'une des participant.e.s, Molka. Une plongée inventive et généreuse dans l'alimentaire *low cost* en temps de crise.

L'artiste

Engagé dans le champ de la performance et de la poésie-action (poésie hors du livre, intégrant des protocoles d'activation), Yoann Thommerel met en jeu ses textes dans des formes convoquant aussi bien les arts vivants que visuels. Dans le cadre d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers (2017-2018), il crée avec Sonia Chiambretto le *Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)* qui rassemble, partout où il s'implante, habitants, artistes et chercheurs, tous impliqués dans la création de protocoles d'enquête : écriture de questionnaires, diffusion, récolte de données, traitement. Le fonds documentaire du g.i.g est régulièrement convoqué pour créer des espaces fictionnels poétiques et frontalement politiques interrogeant les mécanismes d'exclusion et de repli.

- 3 -

ASSIA, LEINNA, LYCIANIE, MAÏSSA, N., RANIM, S., SHAHIDA, SORAYA, SUNSHINE

ACCOMPAGNÉES DE JULIETTE FLAMANT, SANDRINE LANNO, ISABELLE MATEU ET AURÈLE ORION

PORTRAITS SONORES, 2022-2023

13 podcasts, casques, socle en bois et matériaux divers

Ces podcasts sont le fruit d'un travail de création sonore proposé à dix adolescentes. Toutes habitent un même lieu qu'elles n'ont pas choisi. Pour une durée de plusieurs mois, leur liberté sonore est restreinte : elles ne peuvent plus écouter leur propre musique, avoir accès à leur téléphone, dire des grossièretés. Chaque jour, seules et en groupe, elles traversent cet espace fermé à leur

manière et réinventent au quotidien un espace sonore qui leur appartient.

Les *Portraits sonores* donnent à entendre un éclat de la vie qui s'y déroule et se prolonge dans des sorties ponctuelles. Ils invitent à prêter l'oreille à des sons et des instants de tous les jours, souvent si familiers qu'on ne les entend plus : le crépitement d'une cigarette, le presseur automatique d'une douche, le timbre d'une voix qu'on a envie d'écouter, le souffle d'un saule pleureur.

Enquête documentaire, récit de soi et jeux de rôles nourrissent ces fragments de vie qui, ensemble, dessinent la cartographie sonore d'un lieu du point de vue unique de ses habitantes.

Les artistes ont accompagné les jeunes filles et leur ont transmis leur savoir-faire et leur expérience pour qu'elles puissent être actrices de toutes les étapes de la création, de la prise de son au montage jusqu'à la conception d'un socle d'écoute et à l'exposition.

Contributeur : Pierre-Emmanuel Dersoir-Vermande.

Remerciements aux éducateur.trice.s, l'équipe pédagogique, l'équipe administrative, et David et Vanessa du Centre éducatif fermé de Doudeville, Didier et Jonathan, Madame Hébert, Christophe Lhuillier, Jacques de Candé, Mehdi Ahoudig et Vincent Magnier.

- 4 -

SONIA CHIAMBRETTO, OASIS LOVE, 2023

Installation composée d'une vidéo en boucle, d'un poster dos bleu, d'un walldrawing et de dragibus

Comme si faire parole était déjà « faire émeute ».

Pour l'écriture et la création de sa prochaine pièce *Oasis love* (Festival d'Automne, Paris, septembre 2023), Sonia Chiambretto a engagé une vaste exploration poétique dans des quartiers périphériques de grandes villes (Paris, Nanterre, Marseille, Clermont-Ferrand, ...) autour des violences policières et plus particulièrement des courses-poursuite entre de jeunes garçons et la police. L'artiste cherche ainsi à dresser collectivement le portrai-robot du policier idéal.

L'artiste

Poétesse et metteuse en scène, autrice d'une dizaine de livres publiés notamment chez L'Arche éditeur, Sonia Chiambretto est également active dans le champ de la performance. Sa voix marque par l'originalité formelle de son écriture et la force et l'engagement de son propos. Elle dit écrire des « langues françaises étrangères ». Multipliant les points de vue en mixant textes de création, témoignages et documents d'archives, elle façonne une langue brute et musicale. Dernier livre paru : *Peines mineures* (L'Arche, 2023).

- 5 -

CAROLE DOUILLARD, LE PLI, 2023

Poster, lettrage, performance

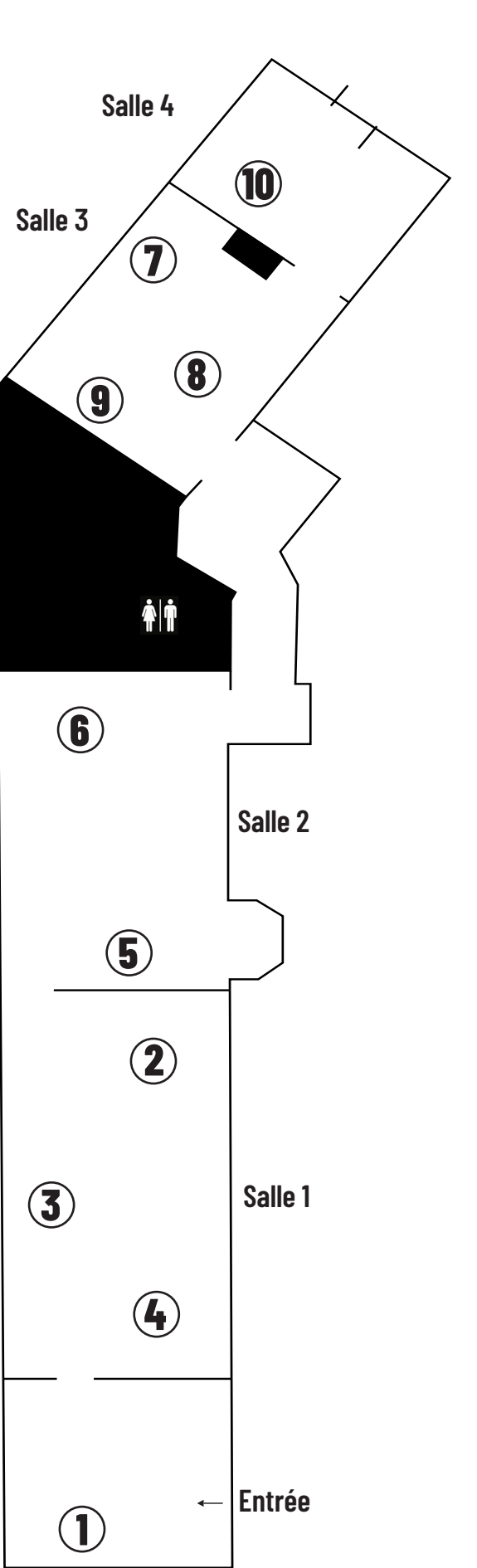
Texte fondateur du philosophe Gilles Deleuze, *Le Pli** est à la fois un état et un processus : le résultat d'un mouvement, d'un geste et le geste lui-même. *Le Pli* rapproche des temps et des espaces, autrement éloignés qui, associés, n'en restent pas moins différents. *Le Pli* pourrait être le pendant du déploiement : on plie ou on déplie. Ici, Carole Douillard nous invite à circuler entre trois formes de plis, une phrase inscrite dans l'espace, un pli de paysage californien, une action expérimentée au cours d'un workshop, qui donnera lieu à une pièce performative. Elle sera activée deux fois au cours de l'exposition.

**Le Pli*, Gilles Deleuze, Editions de Minuit, 1988.

L'artiste

Artiste franco-algérienne née en 1971, Carole Douillard vit et travaille à Nantes. En invitant des hommes et des femmes à incarner des gestes traduisant leur intériorité dans l'espace d'exposition, ses performances, parfois complétées de documents

PLAN DE L'EXPOSITION « Maison populaire »



photographiques ou écrits, expérimentent d'autres interactions entre sensibilités individuelles et espace public.

- 6 -

MARIE REINERT, DEVENIR BLÉ, 2018-2023

Installation sonore composée de deux 33 tours, platines vinyle, enceintes, dessin, veste

En 2016, le SHED a invité Marie Reinert en résidence pour poursuivre son travail sur les flux en explorant un nouveau terrain : le port de Rouen et plus particulièrement les silos à grains Simarex, situés à Petit-Couronne. Ces silos sont constitués de quatre dômes de stockage de céréales de 24 mètres de hauteur, 48 mètres de diamètre et une capacité de stockage de 21 000 tonnes. Comme un poumon dont l'action est déterminée par les saisons, l'architecture du dôme se vide et se remplit au rythme des moissons. Au moment des creux de production, l'architecture perd toute fonction. C'est dans cet intervalle qu'il est possible de rentrer dans le dôme, un peu comme dans un instrument de musique.

Avec Margot Mellouli, elle y a mené six ateliers avec cinq salarié.e.s volontaires du Grand Port Maritime de Rouen. Deux séances ont été extraites pour être pressées sur vinyle et présentées pour la première fois dans cette installation sonore.

Collaborateur.trice.s : Margot Mellouli, chanteuse lyrique Annabelle Alquier, Claire Bertelone, Henri-Joël Gboho, Dominique Tournoux et François Wender, salarié.e.s du Grand Port Maritime de Rouen, Antoine Dufeu, poète, écrivain et dramaturge et Jérôme Poret, artiste plasticien, fondateur du label Labelle 69.

- 7 -

KEN ISAACS + ALEXANDRE DELABRIÈRE, SUPER CHAIR, 1974-2023

Tasseaux, contreplaqué filmé, mousse

Sur la base des plans libres de droit de Ken Isaacs, publiés en 1974 dans *How To Build Your Own Living Structures* (« Comment aménager soi-même son propre espace de vie »), Alexandre Delabrière, régisseur du SHED, a reconstruit un exemplaire de la *Super Chair* : cette chaise/cabane incorpore des dispositifs permettant la lecture (étagères, lumière, supports). Confortablement assis ou allongés selon la position du dossier qui peut se déplier, les publics – jeunes et adultes – pourront prendre le temps de l'essayer et de consulter des ouvrages en lien avec les œuvres et l'exposition, sélectionnés par l'équipe du SHED et la médiathèque de la Ville de Maromme.

L'artiste

Ken Isaacs (1927 - 2016), né à Peoria (Illinois) est un designer américain célèbre pour la création d'un système modulaire basé sur une matrice pour construire des éléments de mobilier (« living structures »). Il a dirigé le département de design de la Cranbrook Academy of Arts de 1956 à 1958 et un bureau de design entre 1956 et 1972.

- 8 -

ENZO MARI + ALEXANDRE DELABRIÈRE, AUTOPROGETTAZIONE, 1974-2023, Bois. Courtesy RRouen.

La même année que Ken Isaacs, bien que sans liens connus, Enzo Mari, designer, architecte et illustrateur italien publie également un manuel intitulé *Autoprogettazione* (« Auto-conception ») pour construire soi-même du mobilier : « Un projet de fabrication de meubles faciles à assembler à l'aide de planches brutes et de clous. Une technique élémentaire pour amener chacun à regarder la production actuelle d'un œil critique. » Ici, un modèle de table issu de ce manuel, construit par Alexandre Delabrière.

- 9 -

THOMAS TUDOUX, LES MÉRITOPHILES, 2021

27 affiches, flyers, texte

Les Méritophiles est la restitution d'un travail mené par Thomas Tudoux en 2019 avec des élèves de l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPÉ) de Bretagne. Ensemble, il.elle.s ont composé un groupe de réflexion et échangé autour de la notion de mérite, en proposant les jalons d'une « société méritocratique idéale ». À la lecture attentive de ces fiches, on comprend la diversité des rapports que les un.e.s et les autres entretiennent au mérite. Ils s'incarnent dans des courants divergents allant des « Égalitaristes » au « Front Hiérarchiste ».

Production : INSPÉ Bretagne, Phakt - Centre Culturel Colombier, DRAC Bretagne

L'artiste

« L'œuvre de Thomas Tudoux frappe par sa persévérance à cerner les nouvelles mythologies de notre époque. Par le dessin, la vidéo, l'installation ou le texte, l'artiste explore les mises en scènes de soi, passées par le prisme du travail, du dépassement sportif, de l'hyperactivité. Ses champs d'études sont multiples : il scrute le milieu scolaire, analyse les mutations de l'espace public et de nos agendas ou retravaille à sa manière notre Histoire. Partout, il traque l'expression diffuse d'un culte de la performance, les injonctions permanentes lancées à l'Homme contemporain, sommé de se dépasser, enjoint chaque jour de conquérir davantage. De cet individu devenu coach de lui-même, Thomas Tudoux dresse un portrait amusé quoique critique, et en profite pour pointer les mécanismes politiques qui le façonnent ainsi. » Eva Prouteau, 2017.

- 10 -

JOHN SMITH, THE GIRL CHEWING GUM, 1976

Film 16 mm numérisé HD, 12'. Courtesy Light Cone.

Dans ce plan séquence de 10'10", John Smith filme l'angle d'une rue de Londres : celle où se trouve un cinéma appelé l'Odéon. Une voix off, a priori celle du réalisateur, commande avec autorité les mouvements des personnages ou des véhicules visibles à l'écran. Il faut quelques minutes pour comprendre que, si la voix peut diriger l'homme aux cheveux blancs ou le conducteur de la remorque, il serait improbable qu'elle ordonne aussi à la petite aiguille de l'horloge d'indiquer les heures et à la grande les minutes.

On saisit alors l'humour critique de John Smith et l'on rit, avec lui, de la toute-puissance égocentrique du cinéaste/auteur et de la soi-disant « « réalité » de l'imagerie documentaire » (Ben Nicholson, *Little White Lies*, 2018). Les « personnages » dont les gestes et les mouvements s'avèrent non pas dirigés mais commentés deviennent ainsi les collaborateur.trices de ce grand film court. *The Girl Chewing Gum* (la fille mâchant du chewing-gum, seule figurante effective et collaboratrice volontaire de John Smith) se termine sur 143 assez énigmatique : une rotation de la caméra à 360° degrés, au milieu d'une prairie anglaise que le son enregistré en ville ne semble pas perturber le moins du monde. Ici, rien n'est vrai, rien n'est faux.

L'artiste

John Smith est né à Londres en 1952, et a étudié le cinéma au Royal College of Art. Depuis 1972, il a réalisé plus de cinquante films ou installations vidéo montrés au cinéma, à la télévision, dans des galeries d'art à travers le monde qui ont remporté de nombreux prix en festivals. Les films de John Smith sont connus pour leur ingéniosité formelle, leur esprit subversif et leur narration étonnante. Initialement inspiré par l'art conceptuel, mais aussi fasciné par la puissance du récit et de la parole, John Smith propose des œuvres souvent enracinées dans la vie quotidienne, qui brouillent les frontières entre le documentaire et la fiction.